



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FINANCES PUBLIQUES

PRÉPARER LES CONCOURS DES FINANCES PUBLIQUES



SOMMAIRE



1

EDITO

2

POURQUOI PASSER LES CONCOURS DES FINANCES PUBLIQUES ?

3

COMMENT SE PRÉPARER AUX CONCOURS ?

ÉDITO

Depuis plusieurs années, les Finances publiques recrutent à un rythme soutenu. Les modes de recrutement se sont beaucoup diversifiés, mais si votre choix de carrière et de métier est de vous engager sur le long terme au service des concitoyens, alors le concours reste la meilleure voie pour nous rejoindre.

Certains candidats se présentent aux concours en comptant sur leur seule chance pour réussir : ce n'est pas une bonne stratégie, car personne ne peut uniquement compter sur sa chance. Réussir un concours, c'est plus une affaire de volonté et de méthode, qui se prépare et se travaille. Au-delà de la réussite à un concours, vous devez aussi vous projeter sur les métiers auxquels vous accéderez.

L'objectif de ce guide, c'est de vous encourager à passer les concours des Finances publiques, en déconstruisant les idées reçues qu'on peut en avoir, et en vous donnant des conseils pour vous y préparer au mieux.

Bon courage à tous !



POURQUOI PASSER LES CONCOURS DES FINANCES PUBLIQUES ?

🇫🇷 « Les Finances publiques sont au cœur de l'État, au service de tous, partout sur le territoire. »

4 idées reçues sur les Finances publiques

1. « Je veux me sentir utile dans un métier en aidant les gens, pas en les contrôlant ! »

Le contrôle fiscal fait partie des missions les plus connues des Finances publiques. Le grand public voit surtout son aspect répressif et pourtant, il s'agit d'une mission de service public dont les impacts sont bénéfiques pour tous.

En luttant contre les fraudes les plus graves commises par des particuliers ou des sociétés, le contrôle fiscal assure l'égalité des citoyens devant l'impôt et établit les conditions d'une concurrence juste entre les entreprises. L'argent de l'impôt ainsi récupéré grâce au contrôle fiscal permet de financer des services publics utiles à tous (éducation, santé, etc).

Au final, la DGFIP est une administration au service du public. Aux usagers qui ont du mal à comprendre la complexité des impôts et commettent en toute bonne foi des erreurs dans leurs déclarations, elle veille à apporter des solutions, de l'aide et du conseil. C'est la raison pour laquelle les Finances publiques sont présentes partout sur le territoire pour accueillir le public dans ses services, les espaces France services et parfois même en mairie.

Ce n'est pas pour rien que dans les enquêtes d'opinion, plus de 80 % des usagers se disent régulièrement satisfaits de la DGFIP !





« Je suis chargé de l'accueil dans un service situé en quartier prioritaire de la ville. Ce que j'aime le plus dans mon métier, c'est qu'à l'ère de la transformation numérique, j'accompagne les contribuables pour les renseigner et les orienter dans leurs démarches. Cette mission nécessite des qualités humaines comme l'écoute et le pragmatisme pour répondre le plus efficacement possible à leurs besoins »

Pierre, contrôleur des Finances publiques

2. « Être contractuel me permet de rester plus libre ! »

Être contractuel plutôt que titulaire a effectivement ses avantages et les Finances publiques ne ferment pas la porte aux contractuels. Bien au contraire, elle en recrute en nombre chaque année pour répondre à des besoins spécifiques.

Pour autant, de nombreux contractuels finissent par passer les concours, car une fois entrés aux Finances publiques, ils y ont vu tous les avantages d'en devenir titulaire : garantie de l'emploi permettant de valoriser votre engagement dans la durée, diversité des métiers sur l'ensemble du territoire accessibles par demande de mutation, réelles possibilités de promotions, offres de formation continue, etc.

Vous pouvez donc choisir d'entrer aux Finances publiques par la voie contractuelle, vous serez bienvenu(e). Nous faisons le pari que vous souhaiterez en passer les concours !

« J'ai été recrutée en tant que contractuelle pour venir en appui d'une brigade internationale de contrôle. Mais j'ai fait le choix d'évoluer au sein de la DGFIP et en parallèle à mon poste de contractuel, j'ai donc préparé le concours d'inspecteur des Finances publiques. Actuellement, je suis inspectrice stagiaire et je souhaiterais, à l'issue de ma formation, devenir vérificatrice »



Nawal, inspectrice des Finances publiques

3. « Je ne trouverai aucun métier qui me plaira aux Finances publiques »

Les Finances publiques rassemblent presque 100 000 agents qui exercent plus d'une cinquantaine de métiers différents. Tous ces métiers ne portent pas que sur les impôts ! Beaucoup s'exercent dans des domaines très éloignés de la fiscalité, comme la relation avec les collectivités locales, la tenue de la comptabilité de l'État, les ressources humaines ou la gestion logistique, mais tout aussi importants pour faire fonctionner une administration de cette taille.

Vous trouverez un domaine de métiers qui vous plaira forcément, parmi le vaste choix qui s'offrira à vous au sein de la DGFIP.



« Mon métier, c'est la gestion logistique d'une vingtaine de sites : je suis chargé de l'aménagement des postes de travail, de la gestion du mobilier, des contrats d'entretien et de maintenance, de l'achat des fournitures et du matériel. Mon objectif est de permettre à 1600 agents d'effectuer leur mission dans les meilleures conditions »

Xavier, contrôleur des Finances publiques

4. « Je n'ai pas fait les études qu'il faut : je ne réussirai jamais un concours des Finances publiques »

Ce qui est évalué aux concours des Finances publiques, ce sont avant tout des compétences nécessaires à l'exercice des différents métiers : qualité d'expression écrite et orale, esprit d'analyse et de synthèse, curiosité et réflexion, etc. Pour tous les candidats, il y a ainsi toujours une épreuve commune, souvent dotée du coefficient le plus fort. Son objectif, c'est précisément de vous départager sur ces compétences.

Pour les concours de catégorie A et B, des épreuves plus spécialisées permettent à chacun de valoriser son cursus : vous pouvez choisir l'option dans laquelle vous souhaitez concourir parmi un large choix de spécialités (droit, économie, comptabilité, etc).

Que vous soyez donc plutôt « matheux » ou plutôt littéraire, quels que soient votre parcours et vos études, les concours des Finances publiques sont accessibles à tous !

“ « Comme la plupart de mes collègues, j’ai un parcours atypique : après un BAC option théâtre, j’ai fait des études de japonais, puis travaillé dans la confection, avant de réussir le concours d’agent des Finances publiques » ”

Frédérique, agente des Finances publiques



COMMENT SE PRÉPARER AUX CONCOURS ?

4 conseils pour se préparer efficacement

1. S’informer pour connaître la cible

La première chose à faire avant de passer un concours, c’est évidemment de s’informer sur la nature des épreuves et de comprendre ce qu’on attend de vous.

Renseignez-vous sur les différentes étapes du concours : admissibilité (voire pré-admissibilité), puis admission, ainsi que sur le coefficient des épreuves à chaque étape.

Pour avoir des exemples concrets, consultez les annales des épreuves écrites et prenez connaissance du rapport du jury [sur le site Rejoindre les Finances Publiques](#) afin de comprendre les attendus et les erreurs à éviter sur chaque épreuve. N’hésitez pas à vous abonner aux réseaux sociaux de la DGFIP et de l’École nationale des Finances publiques pour vous informer. Vous y trouverez des conseils de préparation de lauréats des années précédentes.

À ce stade, la barre à franchir peut vous sembler haute, mais ne vous découragez pas : dites-vous que cette crainte est partagée par les autres candidats et que, pour l’instant, vous n’êtes qu’au stade de la découverte du concours et de ses épreuves.

Maintenant que vous connaissez la cible, donnez-vous les moyens de l’atteindre.



2. S'entraîner pour se mettre en condition

Avant de participer à une compétition, un sportif s'entraîne pour être en forme physiquement. Passer un concours, c'est la même chose : vous devez être en forme intellectuellement.

S'entraîner à un concours, ce n'est pas tout apprendre, tout savoir, tout connaître, car cela est impossible. C'est avant tout s'entraîner à réfléchir, à analyser, à trouver des idées, à les associer, à les opposer, etc.

En lisant la presse d'actualités et de débats, en vous documentant sur différents médias, en réfléchissant sur les problématiques de société, vous vous entraînez à cet effort intellectuel dont vous aurez besoin le jour du concours. Soyez actif dans cet entraînement : posez-vous des questions, creusez les réponses, structurez vos interrogations et vos idées.

Peu importe au final si les thèmes qui tombent aux épreuves ne font pas partie de ceux que vous avez travaillés : grâce à cet entraînement, vous aurez développé une agilité intellectuelle qui vous sera toujours utile dans diverses situations.



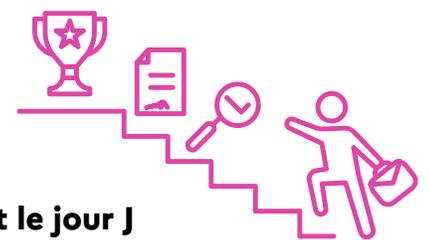
3. Apprendre et mémoriser de nouvelles connaissances

La phase d'entraînement est aussi une phase d'apprentissage au cours de laquelle vous allez devoir acquérir de nouvelles idées, de nouvelles connaissances que vous devrez mémoriser. C'est particulièrement le cas pour les épreuves spécialisées aux concours de catégorie A et B, qui portent sur des matières telles que le droit, l'économie, la comptabilité, etc.

Pour renforcer vos capacités de mémorisation, la méthode la plus efficace consiste à reformuler, avec vos propres mots, mais de manière synthétique et structurée, ce que vous apprenez en rédigeant vos connaissances sur des fiches. Que ce soit sous forme de fiche cartonnée ou numérique, astreignez-vous à éviter qu'elles ne soient trop longues. Chacune d'elle devra porter sur un point précis de connaissance que vous devrez vous efforcer de structurer en plusieurs parties et en analyser les problématiques.

Sur la base de vos fiches, vous pouvez également utiliser la méthode des « cartes mémoire » développée dans les années 70 par Sebastian Leitner, un journaliste scientifique autrichien, qui permet de faciliter la mémorisation : au lieu de relire passivement vos fiches et de vous convaincre (peut-être faussement...) que les connaissances que vous y avez portées sont acquises, reformulez-les sous forme de questions (par exemple que vous rédigerez en introduction de chaque fiche) et posez-les-vous à intervalles réguliers, mais de plus en plus espacés : cette méthode de sollicitation active des connaissances est un moyen efficace et éprouvé de faciliter la mémorisation.

Quoi qu'il en soit, apprendre et mémoriser de nouvelles connaissances consiste à vous les approprier tout au long de votre préparation afin de pouvoir les restituer le jour du concours. A contrario, sans mémorisation, votre travail d'apprentissage n'aura servi à rien si vous avez tout oublié le jour J !



4. **Planifier pour se motiver, gagner en confiance et être prêt le jour J**

Peu importe le temps dont vous disposez pour vous préparer à un concours. S'il vous reste beaucoup de temps, votre motivation peut s'éteindre. S'il vous en reste peu, c'est la panique qui peut vous gagner ! Dans les deux cas, vous ne serez pas en bonne condition pour le jour J.

Ce qui compte, ce n'est donc pas le temps qu'il vous reste, mais la manière dont vous allez vous en servir. À partir du calendrier des épreuves, établissez un planning et fixez-vous des objectifs réalisables de travail jusqu'à la date des épreuves.

Par exemple, à partir du programme du concours, répartissez les thèmes du programme sur le temps dont vous disposez : il est plus motivant de tous les balayer un peu, que de se concentrer seulement sur un ou deux thèmes. Pourquoi cette stratégie est-elle meilleure ? Parce qu'elle vous permet de gagner en confiance.

Comme on l'entend souvent dire : « La réussite, ça se passe aussi dans la tête ! ». Et rien n'est plus vrai, aussi bien dans les compétitions sportives, que dans les concours administratifs : le succès est un état d'esprit qui se cultive tout au long de la préparation.

Lorsque vous abordez un concours sereinement parce que vous savez que vous avez travaillé, que vous avez balayé le programme, vous vous mettez dans des conditions mentales bien meilleures qu'un candidat qui culpabilise ou doute de lui parce qu'il ne s'y est pas préparé.

Plus vous vous préparez, moins vous serez amené à ressasser vos faiblesses ou vos lacunes : vous serez plus disposé à voir votre verre à moitié plein, tandis que vos concurrents verront peut-être plutôt le leur à moitié vide. C'est dans ces conditions que vous pouvez accroître vos probabilités de vous échapper du peloton.

Un dernier conseil : n'attendez pas la publication des résultats d'admissibilité pour préparer les épreuves de la des /phase(s) d'admission. Ce sera souvent trop tard !

Bonne préparation et à bientôt !



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Direction générale des Finances publiques



École Nationale des Finances publiques



[Rejoindrelesfinancespubliques.gouv.fr](https://rejoindrelesfinancespubliques.gouv.fr)